

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 22 (1998)

Artikel: Les cortèges du Marché-Concours de chevaux
Autor: Noirjean, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES CORTÈGES DU MARCHÉ-CONCOURS DE CHEVAUX

Depuis un siècle, au mois d'août de chaque année, Saignelégier accueille le Marché-Concours national de chevaux, la plus grande fête organisée en Suisse à l'honneur de la « plus noble conquête de l'homme ». Cette manifestation folklorique a été mise sur pied au tournant du XX^e siècle par la Société d'agriculture des Franches-Montagnes, dans le but de promouvoir la race chevaline du pays et de convaincre les autorités militaires de l'époque des qualités de ces chevaux pour le service actif.

L'initiative des éleveurs francs-montagnards s'inscrit dans un certain esprit du temps. Les expositions agricoles et industrielles sont alors à la mode, favorisées qu'elles sont par la récente construction des chemins de fer qui facilitent le déplacement des masses de visiteurs. Dans le Jura, diverses expositions similaires à celle de Saignelégier sont présentées à Porrentruy ou ailleurs ; on les qualifie parfois aussi de marchés-concours.

Une fête du cheval

L'originalité du Marché-Concours de Saignelégier tient d'abord à son programme de défense et de promotion de la race chevaline, sans exclure totalement les autres espèces d'élevage ni les produits de la terre ou de l'artisanat. La présentation des chevaux et leur appréciation par un jury d'experts constituent un spectacle assez particulier qu'appré-

cient autant les visiteurs avisés de l'élevage que les curieux citadins à la recherche de dépaysement. Au fil des ans, le programme de la manifestation s'est étoffé, par toute une série de courses montées ou attelées, par des présentations équestres diverses assurées par les sociétés d'équitation ou d'attelage ou encore par les syndicats d'élevage. Le quadrille campagnard est devenu depuis une trentaine d'années

une démonstration très appréciée des qualités des chevaux francs-montagnards.

Dans les rites du Marché-Concours, de nombreux discours sont prononcés. Les autorités cantonales et fédérales délèguent régulièrement des représentants à Saignelégier ; ceux-ci apportent un message officiel et fournissent des informations sur les projets politiques et économiques du moment, sur les



Carte postale très symbolique de la ténacité des éleveurs francs-montagnards. Le bon ragot du pays attelé au char-à-banc traditionnel remporte la course qu'il dispute avec un cheval de cavalerie. Cette carte a été vendue au profit des œuvres militaires de la contrée. (Collection privée)

réformes entreprises en matière d'agriculture et d'élevage. Lorsque les experts s'expriment, ils développent leurs idées au sujet de l'élevage chevalin et multiplient les conseils à l'adresse des éleveurs réunis pour «leur» fête. La tribune officielle du Marché-Concours de Saignelégier a été aussi le lieu de déclarations et d'actions liées à la Question jurassienne, depuis le refus du Conseil-exécutif bernois de se faire représenter à Saignelégier en 1948 et en 1951. En 1963, le conseiller fédéral Friedrich-Traugott Wahlen lance son fameux appel au dialogue, résumé dans la formule «Mes chers Jurassiens, c'est maintenant l'heure du Jura.» Dix ans plus tard, le discours du président du Gouvernement bernois, Ernst Jaberg, est interrompu par la manifestation soudaine du Groupe Bélier.

Par souci d'originalité et pour satisfaire les dizaines de milliers de personnes qui se rassemblent dans le chef-lieu franc-montagnard pour le Marché-Concours, les organisateurs inscrivent parfois au programme des démonstrations spectaculaires. Certaines relèvent des sports équestres comme les exercices de dressage par des adeptes de cette discipline ou des champions réputés comme, en 1965, Henri Chammartin, médaillé aux Jeux olympiques de Tokyo l'année précédente. D'autres prestations illustrent l'importance des chevaux, comme la démonstration d'artillerie présentée en 1935; d'autres enfin sont sans rapport avec le cheval

comme les acrobaties aériennes en 1919 ou encore l'envol des montgolfières en 1968 et 1978.

Le cortège : une tradition

Les promoteurs de la deuxième exposition agricole de Saignelégier, en 1899, avaient préparé un cortège, assez

simple, défilant dans les rues du village; il comprenait des animaux exposés, des groupes costumés, un attelage de bœufs...

Depuis 1936, le cortège occupe une place de choix dans le programme du Marché-Concours. L'idée en revient aux jeunes éleveurs, réunis dans une association fondée en automne 1934. Il



La course campagnarde reste une originalité du Marché-Concours de chevaux de Saignelégier: des jeunes gens et des jeunes filles montent des chevaux du pays, à cru, sans selle ni étriers et galoppent pour le grand plaisir des visiteurs.

(Collection privée)

traverse le village de l'école à la place de fête, mais dès 1939, les organisateurs l'intègrent au spectacle offert aux visiteurs dans l'enceinte du Marché-Concours, ce qui évite aux resquilleurs de profiter gracieusement d'un spectacle qu'ils hésitent à payer; jusqu'en 1991, le cortège parcourt même deux fois le champ de course. Les annonces le qualifient de «cortège symbolique d'hippisme et de transport», de «cortège symbolique d'expansion agricole», de «cortège symbolique d'agriculture et d'élevage» ou encore de «cortège folklorique»...

Le scénario du cortège de Saignelégier est renouvelé chaque année, même s'il comporte des éléments qui sont présentés chaque fois. Il comprend des groupes de chevaux, bien sûr, des fanfares, des drapeaux, des chars (sauf en 1963) qui évoquent des thèmes très divers. Quelques éléments se retrouvent dans toutes les éditions comme les drapeaux des communes du district des Franches-Montagnes ou des cantons suisses. Quelques fois, le choix des drapeaux rappelle une réalité historique, comme les bailliages de l'ancien Evêché de Bâle. Avec le groupe des bannières cantonales, le développement de la Question jurassienne est évoqué à la fête de Saignelégier. Traditionnellement, des dragons, en uniforme, ouvraient le cortège en portant les étendards de la Suisse et des cantons. En 1948 déjà, la Société des garçons de Montfaucon présente l'«emblème du



Tableau vivant présenté pour le cortège de 1951. L'auteur des maquettes, Ernest Stucki, s'est inspiré de « L'Angélus » du peintre Jean-François Millet : un couple de paysans interrompt son travail pour prier l'Angélus. Aujourd'hui encore, les cloches de l'église sonnent trois fois par jour, pour inviter les fidèles à prier en l'honneur de l'Incarnation du Christ. (Collection privée)

Jura» dans le cortège du Marché-Concours; dans l'édition de 1952, le drapeau jurassien, nouvellement homologué par le Conseil-exécutif (12 septembre 1951), inspire un char, intitulé «Bienvenue... de tout cœur» et précédé des drapeaux des 25 cantons et demi-cantons d'alors.

... en musique et uniformes

Comme les cortèges d'autres manifestations, celui du Marché-Concours est emmené aux airs de trois, quatre ou cinq fanfares de la région ou d'ailleurs, selon les années. Régulièrement, les organisateurs ont pu accueillir des ensembles

renommés; à titre d'exemples, citons la Garde Républicaine de Paris en 1963 ou Les Armes Réunies de La Chaux-de-Fonds, mais de nombreuses fanfares de régiments, de Landwehr ou de corps de police ont participé au défilé de Saignelégier; les fanfares montées laissent toujours une impression très forte dans le contexte du Marché-Concours. La palme de fidélité revient certainement à la fanfare locale qui participe chaque année au cortège estival. D'autres prestations musicales animent encore le cortège du Marché-Concours, comme des fifres et tambours, des sociétés d'accordéonistes, des joueurs de cors des Alpes, et même des yodleurs venus de Suisse allemande. D'autres sociétés participent assez régulièrement au cortège de Saignelégier: majorettes, groupes folkloriques, sociétés des costumes et autres lanceurs de drapeaux...

Chevaux attelés ou non

Une autre caractéristique du cortège de Saignelégier réside dans les groupes de chevaux, héros de la fête, qui font partie du cortège: les étalons, les sujets primés, les juments suitées, les chevaux inscrits pour les courses campagnardes lui confèrent un cachet unique. Selon les années, d'autres animaux participent aussi au défilé: des haflinger, des poneys, et même des bovins quelquefois. Les sociétés équestres trouvent également leur place dans le défilé de



Le cortège de 1953 veut évoquer les « Aspects de la vie il y a 50 ans... aujourd'hui... demain... et... sourires de toujours » pour célébrer le 50e Marché-Concours. A cette occasion, une nouvelle affiche est créée: elle magnifie le cheval des Franches-Montagnes qui domine, rubans au vent, la halle-cantine et les sapines du Haut-Plateau. Un char du cortège de 1953 reprend, en pives du pays, le dessin de l'affiche.
(Collection privée)

Saignelégier: sociétés de cavalerie, d'équitation ou d'attelage... Les attelages soulignent bien l'importance du cheval comme animal de trait, surtout autrefois à l'époque des diligences. Des voitures anciennes sont amenées à Saignelégier, à réitérées reprises. Ainsi, en 1962, la diligence qui avait relié Bruxelles à La Neuveville, pour rappeler le 250^e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, défile sur l'hippodrome franc-monta-

gnard. D'autres années, une ancienne diligence postale amène les représentants des autorités à la tribune officielle. Un attelage exceptionnel défile en 1993; il comporte onze chevaux. Parmi tous ces groupes, la petite voiture attelée de poulains fait sensation à chaque fois. Cette tradition, qui remonte à l'époque des premiers cortèges, subit toutefois quelques variantes, l'attelage pouvant compter deux ou quatre, voire six poulains, âgés de six mois environ.

Thèmes variés

L'originalité de chaque cortège du Marché-Concours réside d'abord dans le thème choisi. Les sujets varient d'année en année. Ils sont inspirés par les traditions rurales, les fêtes calendaires, les travaux de la terre, mais aussi par les grands thèmes de mythologie, des sujets historiques ou des dossiers d'actualité.

Généralement le cortège illustre un thème bien précis que développent les divers groupes et chars qui le composent. Ainsi, la cinquantaine de cortège du Marché-Concours constituent une vaste anthologie de l'histoire, des activités et des particularités du Haut-Plateau, mais aussi du monde rural en général et de l'histoire générale, ancienne ou récente. Mais, les grands mythes qui entourent le cheval sont cités: Pégase, Epona, le cheval de Troie, de même que les montures de personnages illustres comme Don Quichotte et Sancho Pança. Les « métamorphoses du cheval » devenant cheval de manège fascinant les enfants ou cheval d'échec ou encore hippocampe se retrouvent aussi dans les cortèges du Marché-Concours. Une autre année, l'artiste imagine un cortège autour du sapin, élément inséparable des pâturages francs-montagnards...

... puisés dans l'histoire

L'histoire est souvent évoquée par des groupes défilant au Marché-

Concours: le prince-évêque de Bâle et sa suite, en particulier Imier de Ramstein qui octroya la charte de franchises à la Franche-Montagne des Bois en 1384, les défricheurs du Haut-Plateau, le prince de Franquemont... Les grandes figures historiques font également partie du cortège: Jules César, Charlemagne, Napoléon et le général Dufour en 1967; l'année précédente, les dames étaient à l'honneur avec la reine Berthe,

Jeanne d'Arc et la célèbre Gilberte de Courgenay. Les événements rappelés peuvent toucher les Franches-Montagnes comme la construction de la route de la Corniche reliant le Haut-Plateau et l'Ajoie, mais d'autres faits évoqués se sont passés ailleurs comme l'attroupement des paysans ajoulots devant la porte de Courtedoux à Porrentruy en 1740, ou encore les périples des croisés.



Une scène de la campagne: le maréchal ferrant ajuste un fer à gros coups de marteau sur son enclume (cortège de 1949).
(Collection privée)

... ou inspirés par l'actualité

L'histoire même du Marché-Concours est aussi rappelée pour marquer les anniversaires de la manifestation en 1947, en 1953, en 1972 et en 1978. D'autres années, les sujets d'actualité inspirent les constructeurs des chars : en 1936, un char réclame un « monument du cheval du Jura » ; le plan Wahlen est évoqué en 1941 et 1945, les conserves des produits de la terre, l'alimentation de guerre et l'utilisation de la tourbe comme combustible en 1942, l'image de la Suisse hospitalière, la paix et la reconstruction en 1945, la fusion des chemins de fer du Jura en 1945 encore et leur électrification en 1950.

Images de la campagne

Les produits de la terre et le paysage sont aussi une source inépuisable d'inspiration pour les organisateurs du cortège. Tous les fruits de la terre que l'on trouve aux Franches-Montagnes sont peu ou prou représentés : fraises, morilles et autres champignons, mais aussi la pomme-de-terre, de même que les fleurs : perce-neige, jonquilles, gentianes, marguerites et coquelicots... Les animaux ont aussi leur place dans cet hymne à la nature : l'escargot, l'écureuil et la truite du Doubs ou le gibier, y compris le fameux derri, attendu par les chasseurs transis... La terre nourricière

féconde les travaux des champs, que de nombreux chars ont représenté à Saignelégier : labours et semailles, fenaisons et moissons, arboriculture et travaux forestiers.

D'autres années, les travaux de transformation des produits sont illustrés, comme la fabrication de beurre et de fromage ; en 1949, un char présente l'absinthe « Prohibée, mais recherchée »...

Les saisons qui rythment les travaux de la campagne offrent un schéma commode pour présenter la diversité des activités du monde rural et les travaux propres à chaque moment de l'année : labours, semis, fenaisons et moissons, battage des céréales dans les granges d'autrefois... On y ajoute aussi les fêtes calendaires qui s'étalent sur toute l'année : la Saint-Martin avec ses festivités de cochonnailles, les foires d'antan, les fêtes champêtres...

Parallèlement aux faits et gestes du monde paysan, le cortège du Marché-Concours présente abondamment l'artisanat, en particulier les branches qui occupaient des gens de chez nous : sabotiers, selliers, cordiers, forgerons, charrons, horlogers, vanniers ou potiers.

Les faits marquants de la vie humaine sont souvent représentés par les chars du Marché-Concours. Le mariage est le thème favori de nombreuses présentations, mais aussi le baptême, les fiançailles. Cette apologie de l'autrefois, toujours évoqué avec un brin de nostalgie et une certaine exagération, laisse aussi une place de choix aux fêtes de

familles ou villageoises et aux veillées « du bon vieux temps ».

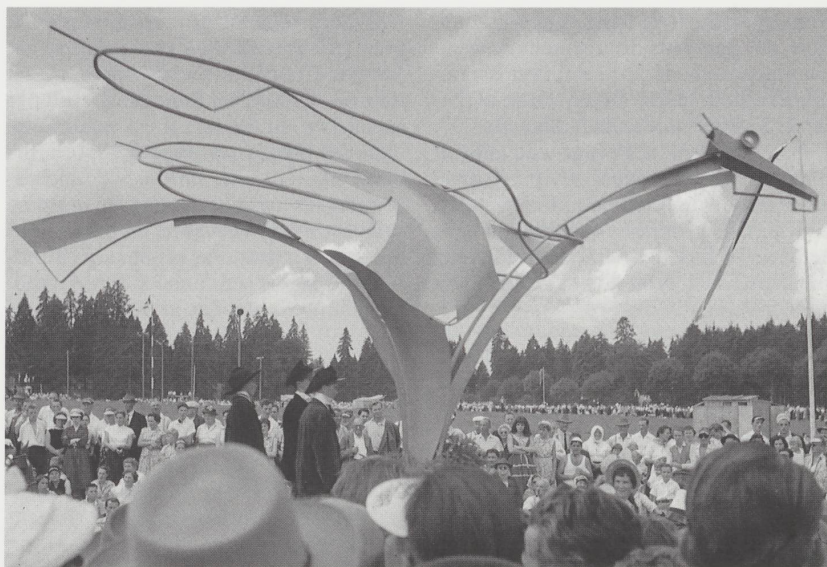
Dans tous les cas, les cortèges du Marché-Concours illustrent les utilisations multiples du cheval à travers les âges. Force de traction des campagnes pendant des siècles, le cheval est magnifié comme le fidèle compagnon du paysan. Dans la société traditionnelle, il joue un rôle essentiel à toutes les saisons : des labours aux récoltes de fourrages, de moissons et de légumes, pour ouvrir les chemins enneigés, pour débarder des bois ou pour transporter le matériel nécessaire à l'entretien des chemins. Il est aussi la monture des souverains et des grands militaires pour leurs voyages, leurs campagnes ou encore leurs loisirs de chasse ou tournoi. Il sert aussi de force de traction pour les transports des personnes à la belle époque des diligences, et longtemps aussi pour les besoins de l'armée du train.

Le cortège du Marché-Concours n'est pas exclusivement tourné vers le passé. En plus des thèmes d'actualité déjà relevés, il offre parfois l'occasion de lancer des projets, de participer à des débats ou encore de faire de la publicité. En pleine guerre, en 1941, le cortège évoque « les sports d'hiver aux Franches-Montagnes » et « les sports équestres », révélant ainsi le souci des organisateurs de promouvoir le tourisme dans la région ; le sujet est repris en 1973 encore lors du cortège « En touristes aux Franches-Montagnes ». La publicité touche parfois le cheval même

LA POLITIQUE DES PRINCES ÉVÊQUES DE BÂLE ENVERS LES VAGABONDS ÉTRANGERS AU XVIII^e SIÈCLE

des Franches-Montagnes; en 1963, une délégation du cirque Knie, qui avait dressé quatre étalons des Franches-Montagnes pour son cirque en 1955, participe au cortège. Dans le long débat qui aboutit à la suppression de la cavalerie dans l'armée suisse, les dragons manifestent durant le cortège de 1973; à mi-parcours du circuit, ils échangent les drapeaux qu'ils portaient contre des pancartes qui affichent des slogans significatifs de l'opposition de la troupe à la décision des autorités fédérales: « Nous garderons nos parements jaunes », « La cavalerie n'est pas morte », « Nous préférons le cheval à la ferraille »... Le cortège reflète aussi certaines sensibilités du moment; il rejoint le retour à la nature en magnifiant la beauté et les mystères de la forêt en 1976 et 1979. La mécanisation qui prend un essor considérable depuis 1950, inspire le cortège de 1980 « Aujourd'hui plus d'essence... »

La préparation d'un cortège qui comporte assez régulièrement plusieurs dizaines de groupes implique une organisation qui a été mise au point au fil des ans. Il faut toutefois relever une période particulière qui a marqué l'histoire du cortège du Marché-Concours. Dans les années 1950, des artistes ont été sollicités et ont accepté de concevoir le cortège de Saignelégier. Ils créent les maquettes des chars qui sont généralement réalisés par des sociétés locales, des écoles, des établissements ou des particuliers. Ainsi les noms de divers



Pégase, le cheval ailé de la mythologie antique, représenté par Robert Jaquot-Guillarmod. Ce char fait partie du cortège réalisé par l'artiste en 1958 sur le thème « Les métamorphoses du cheval ».
(Collection privée)

artistes restent attachés au Marché-Concours en raison de leur création: Ernest Stucki (1951), Coghuf (1955), Jean-Pierre Schmidt, alias Lermite (1956 et 1959), Georges Froidevaux (1957), Robert Jacot-Guillarmod (1958), Pierre Bichet (1960), Laurent Boillat (1961). En 1962, ces mêmes artistes se retrouvent presque tous pour réaliser ensemble le cortège avec le concours d'Arthur Jobin. Plus récemment, les artistes ont été associés à la

fête pour créer l'affiche de la manifestation.

Depuis une vingtaine d'années, le Marché-Concours invite un hôte d'honneur. Après l'Ajoie, la vallée de Delémont, la ville de La Chaux-de-Fonds, des cantons suisses et des départements français voisins ont accepté cette invitation. Ils participent très activement au cortège en présentant leur agriculture et leur élevage, mais aussi leurs activités artisanales et industrielles. La dégusta-

tion de produits du terroir et la distribution de dépliants touristiques servent avantageusement la promotion économique et touristique du canton ou département invité au Marché-Concours.

Les syndicats d'élevage chevalin et d'autres sociétés équestres participent aussi à tour de rôle à la grande fête du cheval. Ces groupes y présentent leurs activités, y font des démonstrations qui ravissent les spectateurs et contribuent aussi à animer le cortège.

Grand rassemblement de chevaux pour promouvoir une race indigène, le Marché-Concours de Saignelégier s'est imposé comme la fête du cheval par excellence en Suisse; il est qualifié de national depuis les années 1930, affirmant ainsi que la race des Franches-Montagnes était reconnue comme principale race chevaline du pays.

Par le programme original qu'il présente d'année en année, le Marché-Concours est une des importantes fêtes

folkloriques du monde rural. Il a largement contribué à faire connaître les Franches-Montagnes et est devenu une carte de visite de la République et Canton du Jura.

François Noirjean
Porrentruy